L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 21 SEPTEMBRE.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

Londres, 19—Le rapport de Baring dit que la plus épouvantable tragédie de toute l'insurrection a été exécutée à Botol. Entendant dire qu'on faisait des préparatifs pour une révolte, Achmet Agha a reçu ordre d'attaquer la ville. Il a sommé les habitants de rendre leurs armes, mais n'ayant pas confiance dans ses prétentions ils ont refusé d'obéir. Il s'en est suivi une bataille qui a duré deux jours. Le 9 mai, les habitants entrèrent en pourparler avec Achmet qui jura solennellement que s'ils abandonnaient leurs armes, on ne toucherait pas à un cheveu de leurs têtes. Sur cette assurance, les villageois cédèrent leurs armes. Alors on demanda tout l'argent qui était dans la place et quand ils l'eurent reçu les Bachi Bozouks se jetèrent sur les habitants et les massacrèrent comme des moutons. 1500 environ s'étaient réfugiés dans l'église, qui résista à toutes les tentatives de feu faites du dehors. Les Bachi Bozouks montèrent sur le toit, enlevèrent les tuiles et jetèrent des pièces de bois enflammées et trempées de pétrole dans la masse serrée de gens qui étaient en bas. A la fin, la porte fut enfoncée et le massacre fut exécuté en plein. L'intérieur de l'église a été brulé. Le seul être survivant de ce massacre a été une vieille femme, qui a perdu dans cette extermination sept membres de sa famille.

M. Baring continue: J'ai visité cette place le 31 juillet. On avait à peine enterré les corps. Dans les rues et à chaque pas on voit des restes humains qui pourrissent et rôtissent au soleil. L'infection était épouvantable. On a tué cinq mille personnes en tout, et 80 jeunes filles environ ont été emmenées. Les habitants qui restent vivent dans des cabines de bois dans la plus grande misère.

C'est le crime le plus haineux de ce siècle. Néanmoins, Achmet Agha a été décoré par son gouvernement, comme l'ont été plusieurs autres auteurs de ces cruautés. Bien qu'il y eut un soulèvement projeté, le gouvernement turc a eu tort d'appeler les Bachi Bouzouks, quand les troupes régulières auraient suffi.

Londres, 20.—Une correspondance de Belgrade au Standard dit que la situation est sérieuse. La Russie, dont l'intérêt est de faire durer la guerre, appuie le parti de la guerre. Les Puissances pressent la Porte de prolonger la trève à un mois, favorisant ainsi le jeu de la Russie dont l'influence est prédominante.

Londres, 20—Lord Derby a consenti à recevoir une députation au sujet des protestants d'Espagne. On a constaté dans une réunion des diverses sociétés protestantes que la mission allemande n'avait pas été molestée par suite d'une stipulation particulière avec l'empereur Guillaume.

Londres, 20—Une dépêche d'Alexandrie dit: le bruit court encore ici que les Abyssiniens ont pris Massona et deux vapeurs égyptiens.

D'après une dépêche de Belgrade, Tchernaieff télégraphie que par suite de la violation de la trève par les Turcs, il n'en tiendra pas non plus compte si l'occasion se présente d'obtenir un avantage. Le ministre de la guerre a quitté Belgrade en toute hâte pour prévenir la rupture dont on est menacé.

Londres, 20—Le Times publie une lettre de Barcelone où il est dit: Pendant les trois derniers mois, le clergé et l'aristocratie ont dirigé une rude persécution contre ceux de leurs employés ou de leurs serviteurs qui osent pratiquer le protestantisme ou envoyer leurs enfants aux écoles et aux églises réformées. Des centaines de pauvres gens, hommes et femmes ont ainsi souffert pour leur foi.

Londres 20—Les Russes disent qu'ils ont déjà vu la nouvelle monnaie frappée par le royaume de Servie.

Le correspondant du Times à Vienne dit que rien n'est plus vrai que l'assertion d'après laquelle le gouvernement serbe aurait perdu tout contrôle sur le général Tchernayeff qui opère sans tenir compte des ordres qu'il a reçus.

Une dépêche adressée de Belgrade au Times dit que presque tous les volontaires russes appartiennent au parti le plus avancé en Russie, le peu qui se soucie aussi peu de la Servie que de la Russie, si ce n'est comme instruments pour réaliser leurs idées panslavistes et socialistes. La Servie est complètement entre leurs mains.

Les Puissances peuvent faire tout leur possible pour arrêter la guerre, la Turquie et la Servie peuvent être anxieuses de procurer la paix, mais il dépend toujours de Tchernaieff d'empêcher un arrangement. L'Europe a sous tout à dire dans tout cela, mais quand elle doit faire un mouvement, la cause des Russes en Servie devient jusqu'à un certain point celle de la Russie.

L'opinion générale est que la Russie ne les abandonnerait pas. Il reste à voir comment Tchernaieff accueillera la résolution du gouvernement serbe de ne tenir aucun compte de la proclamation du prince Milan comme roi.

Londres, 20—Le comte de Beaconsfield, alias Disraeli, a prononcé aujourd'hui un discours à Aylesbury. Il a dit qu'au commencement de l'année, par suite de l'épuisement de ses forces, il a informé la Reine qu'elle ne devait plus compter sur ses services après la clôture de la session parlementaire. Il voulait alors terminer sa carrière politique, mais il avait conservé la présidence du Cabinet, selon le désir unanime de la Reine et de ses collègues.

Il croit que jamais un gouvernement anglais n'eut des affaires plus difficiles à traiter que le Cabinet actuel en ce moment. Dans des conjonctures ordinaires, quelles que fussent les difficultés extérieures du ministre des affaires étrangères, il aurait la consolation de savoir qu'il était appuyé par le pays, mais ce serait de la présomption de prétendre un instant que telle est à présent la position du gouvernement de Sa Majesté.

Malheureusement, une grande partie du peuple est arrivée à des conclusions qui, si elles étaient appliquées, seraient, dans l'opinion du gouvernement, préjudiciables aux intérêts de l'Angleterre et fatales à toute chance de maintenir la paix européenne.

Lord Beaconsfield tout en louant même en enthousiasme impolitique comme élevant un pays, finit par stigmatiser comme étant pires que les atrocités de Bulgarie, la conduite de tout homme qui voudrait profiter de l'enthousiasme populaire pour arriver à des fins individuelles, par une voie qu'il saurait être nuisible aux intérêts de son pays, et à la prospérité du monde. Je dirai, a-t-il ajouté, ce qui jusqu'au dernier moment a le plus de chance de conserver la paix et ce que je considère comme n'étant pas de moindre importance pour les intérêts vitaux de l'Angleterre. Il a passé en revue la question d'Orient. Après le rejet du memorandum de Berlin, le gouvernement anglais a franchement et librement échangé ses vues avec les autres puissances. Lord Derby a, sans retard, posé les principes sur lesquels il pensait pouvoir rétablir la tranquillité.

Les communications avaient lieu constamment. Il n'y a jamais eu de plus monstrueuse assertion que de dire que le gouvernement cependant ce temps poursuivait une sorte de guerre contre la Russie. Nous avons reçu, au contraire, de toutes les grandes puissances un concours cordial; mais nulle d'entre elles ne nous a donné un appui aussi cordial ni aussi complet que la Russie.

Je pense qu'au printemps dernier les négociations pouvaient aboutir à la paix sur des principes qui eussent été acceptés par tout homme honnête. Mais la Servie (je veux dire les sociétés secrètes de l'Europe qui poussent la Servie pour instrument) a déclaré inopinément la guerre à la Turquie.

Dans la conduite du gouvernement du monde, il n'y a pas seulement des souverains et des ministres, il y a encore des secrétaires à considérer, lesquels ont des agents partout—des agents sans vergogne qui soutiennent l'assassinat, et, s'il est nécessaire, peuvent amener un massacre.

La guerre entre la Servie et la Porte ayant éclaté, il devient totalement impossible d'exécuter les plans que nous avions suggérés.

La guerre de Servie est un odieux outrage. La Servie dans ses relations avec la Porte, a violé tous les principes d'honneur et de moralité.

L'orateur donne ensuite le détail sur l'offre que l'Angleterre fit à la Servie de ses bons offices. Il a remarqué que, quoique lord Derby fut accusé de ne rien faire il avait engagé la Turquie, au moment où elle venait de triompher de ceux qu'elle considérait comme des rebelles et d'odieux agresseurs, à accepter une suspension illimitée des hostilités, laissant aux Puissances elles-mêmes le soin de fixer les conditions de paix.

En finissant l'orateur a dit: La prochaine démarche que le gouvernement anglais ait à faire, est de revenir exactement à la position qu'il occupait avant que la guerre de Servie éclatât.

C'est à dire d'essayer avec le concours de toutes les puissances européennes de régler les relations entre la Porte et les chrétiens sur les bases connues posées par lord Derby.

"Je crois que toutes les grandes puissances désirent sincèrement arriver à une conclusion sur ce sujet.

C'est l'aspiration de tout homme de cœur. Mais si au lieu de ce plan nous exécutons le dessein extravagant de chasser les Turcs d'Europe, toutes les puissances savent fort bien que cela conduirait à une guerre européenne."

Londres 20—Une dépêche envoyée de Belgrade à l'agence Reuter porte que la note serbe, présentée hier aux consuls étrangers, se plaint de ce que les Turcs violent l'armistice à Yalkoz et à Kloneseare. Il y est dit aussi qu'ils ont détruit et brûlé Saitschar, et rasé le Timok.

On annonce que les Serbes, par ordre du prince Milan, ont franchi la Drina et repris leurs premières positions sur la rive occidentale.

Plymouth, 20.—Arrivé le St-Laurent, retardé de 30 heures par un brouillard.

FRANCE.

Paris, 20—Le Temps dit que le prince Orlof, ambassadeur russe en France, a assuré au président MacMahon que la nouvelle que le prince Milan s'était fait proclamer roi avait produit une très mauvaise impression à la cour de St Petersbourg. Quoique l'on y soit décidé à défendre énergiquement les droits des Chrétiens en Turquie, on n'est aucunement disposé à appuyer les prétentions de la Servie.

ESPAGNE.

Madrid, 20—Un commandant dit que le chef carliste Dorregaray, depuis son arrivée à Madrid a sollicité sa grâce et reconnu le roi Alphonse. On attend aujourd'hui dans la capitale la reine Isabelle.

WASHINGTON.

Washington, 20—Au meeting pour Savannah hier soir, il a été résolu de lever une somme de $1000 ou davantage.

On a reçu une lettre de J. W. Walker, agent général de la Grande ligne de la côte de l'Atlantique, qui a offert le transport gratuit pour les remèdes et les provisions.

Washington, 20—Le Président a nommé Jno. L. Lake, marshall des Etats-Unis pour le sud Mississippi, à la place de Redmont suspendu.

Le Président a reconnu Emilien Martinez consul des Etats-Unis de Colombie à la Nlle-Orléans.

Le Président passera une couple de semaines à Washington (Penn) et reviendra ici le 1er octobre.

Le sénateur Conkling a la fièvre des marais. Un détachement du 8ème infanterie a reçu l'ordre de quitter Columbus (Ohio) pour se rendre dans le département du Golfe.

Le colonel Whitely; un des conspirateurs graciés, est au milieu de nous.

Explications du Gouv. Tilden.

Washington, 20—Le gouverneur Tilden publie cinq colonnes d'explications sur l'affaire de la taxe de revenu, et sur d'autres sujets.

Observations météorologiques.

Washington, 20.—Probabilités pour les Etats à l'Est du Golfe, vents du sud tournant à l'ouest et devenant plus frais, suivi d'une hausse barométrique, et temps partiellement couvert. Pour les Etats à l'Ouest du Golfe, vent du nord augmentant peut être pour peu de temps, avec un temps clair et plus frais et une hausse barométrique.

On a ordonné des signaux de précaution à Galveston et à Indianola.

NEW-YORK.

New York, 20—Le brick John H. Kennedy, de Savannah, qui est arrivé le 19, a eu trois cas de fièvre jaune à bord. Le second officier et deux marins, attaqués de la fièvre, ont été transférés à l'hôpital de l'Ouest.

On a souscrit pour $1920 au bénéfice des pauvres de Savannah. Le maire Wirkham dit que l'argent est ce dont on a le plus besoin en ce moment pour fournir aux malades les secours qui leur sont nécessaires.

New York, 20—Les compagnies de charbon de la Pennsylvanie ont vendu cent mille tonnes de charbon de Pittsburg pour des steamers, entre les prix de 270 à 302 1/2.

Demain aura lieu le concours de tir à la carabine à longue portée, entre les sociétés américaines et irlandaise, pour gagner la coupe du concours qui a été aux mains des Américains depuis deux ans. Les sociétés se composent de 6 hommes avec quinze cartouches chacun, aux distances de 800, 900 et 1000 yardes. La société qui aura le chiffre le plus haut gagnera le prix.

Ni Gildersleeve ni Bodnie ne tireront. Les paris sont en faveur des Irlandais. Voici les noms des tireurs choisis:

Américains: Rathborne, Weber, Dakin, Farwell, Fulton, Allen.

Irlandais: Milner, Felton, Rigby, Johnson, Dyas, Ward.

New York 20.—Arrivé, le San Jacinto, de Boston. Arrivé à destination, l'Alaska, de Madère.

AUGUSTA.

Désordre en Géorgie.

Augusta, 20—Une partie des troupes fédérales venues d'Aiken se trouve à Rouses Bridge, une autre à Ellerton.

Les nègres ont brûlé un bâtiment destiné à égrener le coton et d'autres constructions sur la plantation de James Ashley, à 4 milles de Robbins, sur le chemin de fer de Port Royal.

Mardi soir, les blancs ont attaqué les noirs, on s'est battu. Nous apprenons que plusieurs combattants ont été grièvement blessés de part et d'autre, on dit même qu'il y a des morts.

Les noirs ont dressé un guet-à-pens au député shérif Patterson, du comté de Barnwell, et l'ont grièvement blessé. Il se trouve aujourd'hui 800 blancs armés à Hell Creek et l'on s'attend à une bataille. On apprend que les noirs ont tué deux blancs, John Williams et Robt Williams.

Les récits diffèrent sur le nombre de noirs tués dans les diverses rencontres.

WILMINGTON.

Tempête d'équinoxe.

Wilmington, 20—Le steamer Rebecca Clyde qui avait mis à la voile samedi matin, avec du coton et du matériel naval, a été désemparé dimanche matin vers 7 heures à la hauteur du canal Cecrocoke, à 20 milles au sud du cap Hatteras.

Le vent soufflait tout à fait en tempête du sud-est. En essayant de jeter à la mer les marchandises du pont, Mr Whillden, de Charleston, C. Ely, premier maître d'équipage, Fred. Williams, commis aux vivres et deux matelots dont on ignore les noms ont été enlevés par les lames et noyés immédiatement.

Grâce aux efforts héroïques du capitaine, de l'ingénieur en chef, du second maître d'équipage et du cuisinier, on a hissé une voile de brigantine, qui a été presque aussitôt arrachée du mât. Ils ont ensuite déployé la grande voile, mais elle ne tarda pas à être mise en pièces. Ils n'ont pu lâcher les drisses de la voile de misaine, mais ils ont réussi à tendre le foc aux trois quarts.

L'ingénieur Jones et le second maître d'équipage Hendricks sont alors allés à l'arrière pour essayer la machine, mais ils ont disparu aussitôt derrière une immense vague. Les survivants se sont cramponnés au navire malgré la mer qui déferlait de tous côtés. Vers une heure on aperçut le rivage, le vent ayant poussé le bâtiment sur la grève, le capitaine et le cuisinier manœuvrèrent de manière à dégager une des embarcations; mais elle partit avec un seul homme et une autre qui s'attachait à l'arrière.

Les vagues eurent bientôt submergé l'embarcation, mais les deux hommes Bol. Whitely, graisseur, et un chauffeur de couleur nommé Bob, réussirent à atteindre le rivage. Le reste se cramponna à la coque du navire, jusqu'à ce qu'il eut été mis en pièces et alors ils le quittèrent pour gagner le rivage. Voici les noms des seuls hommes qui se sont échappés:

W. L. Paroley, Fred. Pierce, J. M. Crowly, Frank Edgerly et Chas. Eytel, tous de Wilmington; le cuisinier Philip Myers, le chauffeur de couleur Buckley, le charbonnier Pat Hulpin, et un matelot du nom d'Enguish, Joe Whitely, le graisseur, et un chauffeur nommé Bob.

Le corps du capitaine D. C. Childs était encore chaud quand il a été jeté à la côte, mais tous les efforts tentés pour le ranimer ont été infructueux. Il a été enterré lundi à l'île de Portamouth. Les habitants sont venus généreusement au secours des survivants. Le bâtiment est totalement perdu.

La mer a jeté à la côte une grande partie de la cargaison qu'on a sauvée.

RED CLOUD AGENCY.

Red Cloud, 20—Le conseil avec les Indiens a été un fiasco. Aucun Sioux n'était présent. Les Arrapahoes, qui sont venus, étaient disposés à faire tout ce que la commission demandait, mais ils n'ont voulu donner leur réponse qu'après avoir connu celle des Sioux.

Demain est un jour de rations, et les commissaires discutent la question de savoir s'il faut en faire distribuer aux habitants de Red Cloud avant de connaître leur réponse.

ST-THOMAS.

Déraillement d'un train.

St-Thomas, (Ontario), 20—Ce matin à une heure, à 2 milles à l'est de Brownsville, des criminels ont fait dérailler un train sur le Canada Southern R. R. Aucun des passagers n'a été grièvement blessé. On s'est emparé d'un des coupables.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 11—La grande loge des Odd Fellows a élu pour l'année prochaine les officiers dont les noms suivent:

Grand sire, John W. Stokes; député grand sire, B. Harman; grand secrétaire de la correspondance, James L. Ridgely.

Odd Fellows

Philadelphie, 20.—La procession de l'ordre indépendant des Odd Fellows a été fort nombreuse aujourd'hui; il n'y avait pas moins de 15 à 20,000 hommes en ligne. Le temps a été magnifique, la fête a duré jusqu'au soir.

MARSHALL.

Convention démocratique au Texas.

Marshall, 20—La convention démocratique du 2ème district congressionnel a renommé aujourd'hui, par acclamation D. B Culbertson. On croit qu'il sera réélu sans opposition.

CINCINNATI.

Cincinnati, 20—Les usines de constructions de Burgess ont fait un transfert. Passif $160,000, actif $140,000.

LOWELL.

Lowell (Mass.), 20—M. Tarbox a été renommé à l'unanimité pour le 2d district congressionnel.

CUBE.

La Havane, 20—Le colonel insurgé Fidel Cespedes a été tué dernièrement dans une rencontre, près de Puerto Principe.

Mort d'un contre amiral.

Portsmouth, 20.—Le contre-amiral A. M. Pennock est mort d'apoplexie à l'âge de 62 ans. On a envoyé ses restes à Norfolk.

SAVANNAH.

Fièvre jaune.

Savannah, 20—Le nombre total des décès aujourd'hui a été de 21, dont 20 de la fièvre jaune. C'est un chiffre de décès inférieur de 9 à celui des jours précédents. La fièvre jaune se développe dans ses violences et sa mortalité.

MARINE.

Passe du Sud Oct 20.—Arrivés: la barque française Alphonse et Marie, Pruvat capitaine, en 48 jours de Bordeaux, sur lest, à U. Bossard.

La barque française France et Platte, capitaine Legueut, en 48 jours du Hâvre, sur lest, à Edward Larue & Co.

Port Eads, 20.—Vent frais du sud-ouest. Temps couvert et frais. Arrivée: la barque américaine Eliot Ritchie, capitaine Hutchinson, en 25 jours de Boston, sur lest, consignée à A. K. Miller & Co.

Pas de départ.

Passe du Sud-Ouest, 20.—Barométre 30.00. Vent léger du sud-ouest, temps couvert et pluvieux.

Arrivée: la barque américaine Elmira, capitaine Robinson Tarbox, en 48 jours du Hâvre sur lest, consignée au capitaine; le navire anglais [illegible] capitaine Walker, en 30 jours du Hâvre, sur lest, attendent des ordres. Pas de départ.

MOUVEMENTS DE BATEAUX.

Vicksburg, 20—Temps chaud et beau. Le fleuve a baissé de six pouces.

Cincinnati, 20—Temps chaud. Mêlée pluie. Parti: le Shannon pour la Nlle-Orléans.

Cairo, 20—Pluie, temps couvert et frais.

Evansville, 20—Temps couvert et menaçant.

St. Louis, 20—Temps couvert; très forte pluie, hier au soir; autre tempête ce soir.

Louisville 20.—Temps chaud et couvert.

Memphis, 20—Thermomètre 78. Parti le James Howard pour la Nlle-Orléans.

Marchés étrangers.

Liverpool, 20—5 heures 30 P. M.—Coton, les ventes à terme sont languissantes.

Bourse de New York.

New York, 20, au soir.—Le coton est ferme à la clôture, middling uplands 11 3/16, orleans 11 3/8. Ventes: 643 balles. Recettes brutes 5237. Exportation en Grande Bretagne 788.

Les ventes à terme sont fermes à la clôture. Ventes 17,000 balles comme suit: septembre 11 1/4, octobre 11 5/32 à 11 3/16, novembre 11 3/16 à 11 7/32, décembre 11 1/4, janvier 11 3/8 à 11 13/32, février 11 9/16 à 11 19/32, mars 11 3/4 à 11 25/32, avril 11 15/16 à 11 31/32, mai 12 1/8 à 12 5/32, juin 12 15/16 à 12 11/32, juillet 12 15/32 à 12 1/2, août 12 20/32 à 12 21/32.

New York, 20—L'argent est offert à 1 1/2. Le sterling sans changement, l'or à 110, les gouvernements en baisse, les nouveaux à 115.

Le Sous-Trésorier a une balance, en or, de 38,945,416, en papier de 34 858,187.

Le Sous-Trésorier a payé pour les intérêts $36,000.

Recettes de la Douane $347,000.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 20 septembre 1876.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances
Sept 16	$677,508 59	$92,198 35
Sept 18	673,968 33	87,429 84
Sept 19	780,308 44	90,508 99
Sept 20	773,262 70	136,889 93

Jusqu'ici cette semaine	$2,905,083 06	$403,037 01
Même temps la semaine dernière	$2,632,293 21	$333,778 73
Total de la semaine dernière	3,802,349 98	480,075 86
Total la semaine précédente	3,609,983 09	581,687 83

Nous continuons de coter les excellents billets à 8 à— pour cent d'escompte; les Nos 1, à 10 à 12; les Nos 2, à 15 à 18. Le papier hypothécaire de premier ordre est à 9 à 10 pour cent; celui de second ordre est resté entièrement nominal.

L'or a ouvert à 110 à 110 1/4 contre 110 à New-York; il n'a trouvé que peu d'acheteurs et a fermé aux taux d'ouverture, sur les deux places, après avoir touché 110 1/8 à New York. On a vendu, en tout, seulement $10,000, dont $1000 à 110 1/8, $4000 à 110 1/4 et $5000 à 110 3/8. L'argent est toujours entièrement nominal.

Nous n'avons pas constaté de variations positives dans le change étranger et il ne s'y est fait que peu de chose. La seule opération (annoncée) de sterling est de 3000 livres de banquiers à —. Les ventes de francs comprennent 300,000 en change de commerce, à — et 50,000 à 4.90 5/8. A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 527 à 528 1/2 connaissement et clear No 1, — à 534 les traites de banques, — à 534 1/2 le taux des banques aux comptoirs; les francs, à 4.80 les traites de commerce et nominales celles des banques.

Le change de commerce à vue sur New York n'a pas été aussi ferme qu'hier. Les transactions se sont élevées à $73,000, dont $7000 en change de commerce, à 1/8 pour cent d'escompte. $15,000 de banquiers à —, $12,000 du et de banque, $30,000 de banque au pair, $18,000 de banque à 1-32 pour cent de prime.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New York à 1/4 pour cent de prime. Le change de commerce à vue a encore été coté au pair contre à — de prime, hier.

Voici le rapport officiel des ventes annoncées au Stock Exchange de la Nlle-Orléans:

$5,000 State Consols à		53
4,000	do	53¼
$10,000 Premium Bonds à		33½
10,000	do	33¾
5,000	do	33½
10,000	do	33¾
15,000	do	34
20,000	do	34⅛
5,000	do	34¼
20,000	do	34⅛
5,000	do	34¼

Formant un total de $180,000 State Bonds.

Les ventes d'obligations, non annoncées à l'Exchange, sont: $11,000 de bons à prime à 34 3/8 et $5000 à 34 1/2.

Les actions ont encore été négligées.

Il y a eu assez bonne demande de consolidés de l'Etat. Taux, à la clôture, 53 à 53 1/2.

Les bons à prime ont encore été en bonne demande et se sont vendus à 3/4 pour cent de plus qu'hier. Taux, à la clôture, 34 1/4 à 34 1/2.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mercredi soir, 20 septembre 1876.

COTON — Les ventes d'aujourd'hui embrassent 1800 balles, à des prix qui ne nécessitent aucun changement dans notre tableau des cours.

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

Cotes générales		Cotes de l'Exch.
Inferior	6½ à 7	—
Low ordinary	7½ à 7¾	7¾
Ordinary	8¼ à 8½	8½
Strict ordinary	8¾ à 9¼	—
Good ordinary	9¼ à 9½	9¾
Strict good ord	9¾ à 10	—
Low middling	10¼ à 10½	10½
Strict low mid	10½ à 10¾	—
Middling	10¾ à 10⅞	10⅞
Strict middling	11 à 11¼	—
Good middling	11¼ à 11½	11½
Middling fair	11¾ à 12	12
Fair	— à —	—

L'Exchange porte à 12,753 le montant de balles embarquées, dont 4,619 pour Liverpool, 5,256 pour le Hâvre, et 2880 pour les ports de la côte, laissant dans les presses d'après calcul fait à midi, 34,438 balles.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1876 balles		29,277
Arrivé depuis le der. état	2970	
Précédemment	23,160	24,439
Total		53,816
Exporté aujourd'hui	5695	
Expédié précédemment	15,204	20,899
Stock sur place et à bord non expédié		32,917
Stock même temps l'année der		14,370

TABAC—Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 7 boucauts (1 et 6). Hier il s'en était vendu 2 dont on n'avait pas fait mention. Le montant de boucauts en vente est de 9300.

Nous continuons à coter:

Low Lugs	5¼ @	5¾
Medium à Good Lugs	6 @	8
Low Leaf	9 @	10
Medium	10½ @	12
Good	12 @	13
Fine	14 @	15½
Selections	16 @	17

Reçu depuis hier soir 9 boucauts. Il en a été expédié 10 pour le Hâvre et 30 pour New York. Stock sur place 11,791 boucauts.

SUCRE — Pas d'arrivages, demande active et prix fermes. Vendu, 30 boucauts comme suit: Fair à good fair, 10½ à 10¾ c. la livre; fully fair, 10⅞ c.; prime, 10⅞ c.; strictly prime, 11 c.; choix, 11¼ c.; jaune clarifié, 11 à 11¼ c.; blanc clarifié 11 à 11½ c.

MELASSE—Aucune opération ne se fait sur le marché; les prix sont nominaux.

FARINE—Les ventes s'élèvent à [illegible] barils aux prix suivants: [illegible]

VIANDES SALEES—[illegible]

JAMBON—Choice passé en [illegible]

GRAISSE—En tierçons, 11¼ à 11½ c. la livre; en barillets 12 à 12½ c.

BACON—[illegible]

PORC—Mess, nominal, [illegible]

WHISKEY—[illegible]

MAIS—Il s'est vendu [illegible]

AVOINE—St-Louis, 38 à 40 c. le boisseau; [illegible]

SON—[illegible]

FOIN—Prime, $17.50 la tonneau; choix, [illegible]

MORUE—[illegible]

VOLAILLES, &c.—[illegible]

BEURRE—Le choix de l'Ouest vaut de 28 à 30c la livre; medium, [illegible]

POMMES DE TERRE, &c.—Les pommes de terre valent [illegible] le baril; [illegible]

CAFE—Nous cotons: Ordinaire 16½ à 17c.; [illegible]

SEL—[illegible]

RIZ—Louisiane No 2, [illegible]

MARCHE AUX BESTIAUX

20 septembre 1876.

Prix des bestiaux.

[illegible]

DEPARTS DE STEAMERS ET CHEMINS DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS, ST-LOUIS ET CHICAGO

Malle [illegible]

NLLE-ORLEANS & MOBILE.

[illegible]

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE

[illegible]

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.

[illegible]

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 20 SEPTEMBRE 1876.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Hudson, Gager, New York
Steamship Algiers, Hawthorne, New York.
Barque (fr) Reine des Anges, Lecuyer, Havre

ARRIVÉS.

Goelette Jennie Wood, Pizzatti, Utilla

MONTANT LE FLEUVE.

Barque (fr) Alphonse et Marie Pruat, Bordeaux
Barque (fr) France et Platte Deguet, Havre
Barque Almira Robinson Tarbox, Havre

BATEAUX A VAPEUR.

Belle Lee, Ruiz, du bas du fleuve
Isabel, O'Fry, du bas du fleuve
Katie, White, Greenville
Wawonet, Taylor, du bas du fleuve
Bonnie Lee, Scovell, de Shreveport

Arrivé au Bassin Neuf

Steamship Lizzie, Fulsher, Pensacola

EXPORTATIONS.

NEW YORK—Par steamship Hudson—1611 balles coton, 480 barils riz, divers à ordre

NEW YORK—Par steamship Algiers—2086 balles coton, 317 barils riz, divers à ordre

HAVRE—Par barque Reine des Anges—2880 balles coton, 10 boucauts tabac, [illegible] à ordre

IMPORTATIONS.

UTILLA—Par goëlette Jennie Wood—[illegible] régimes bananes, [illegible] noix de coco, [illegible]

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

BAS DU FLEUVE—Par steamer Belle Lee—[illegible]

BAS DU FLEUVE—Par steamer Isabel—[illegible]

GREENVILLE—Par steamer Katie—[illegible]

BAS DU FLEUVE—Par steamer Wawonet—[illegible]

SHREVEPORT—Par steamer Bonnie Lee—[illegible]

PENSACOLA—Par steamer Lizzie—divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—[illegible]

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD.—[illegible]

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD.—[illegible]

N. ORLEANS, ST.-LOUIS & CHICAGO R. R.—divers à ordre

MEMORANDA.

(Par le Télégraphe.)

New York, 20 septembre 1876

A. A. Moulton, agent.

Le steamship Knickerbocker, capitaine Kemble est arrivé ici ce matin à 4 heures

LISTE DE NAVIRES en partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEWYORK.

Steamship New York, Quick	parti 16 sept
Steamship New Orleans, Dearborn	parti 16 sept
Navire D W Chapman, Tuker	pa. 14 sept

PHILADELPHIE

Navire Union, Greenleaf	expéd 5 sept

BOSTON

Navire Oswego, Anderson	partie 30 sept
Barque Montebello, Kelly	partie 7 sept

LIVERPOOL

Steamship Alice, Ellis	parti 14 sept
[illegible]	[illegible]

BARROW

Barque Lizzie Wright, Wright	partie 15 sept

SUNDERLAND

Barque Ebenezer, Nielsen	partie 5 sept

ANVERS

Navire Endymion	parti 17 sept

HAVRE

Navire Scioto, Mitchell	parti 13 sept
[illegible]	[illegible]

MARSEILLE

[illegible]

BORDEAUX

[illegible]

ROUEN

[illegible]

BREME

[illegible]

BRISTOL

[illegible]

LONDRES

[illegible]

LYNN

[illegible]

ROTTERDAM

[illegible]

REVAL

[illegible]

DUNDEE

[illegible]

GIBRALTAR

[illegible]

STAVANGER

[illegible]

SLIGO

[illegible]

GLOUCESTER, ANG.

[illegible]

BREST

[illegible]

YARMOUTH, N. S.

[illegible]

RIO DE JANEIRO

[illegible]

LE GOUVERNEUR TILDEN ET LA LOUISIANE.—[illegible]

PROGRAMME

—DU PARTI—

Démocrate Conservateur de la Louisiane.

[illegible]

Projet d'amendements à la Constitution.

No 96.—ACTE POUR AMENDER LA CONSTITUTION DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

[illegible]

L. D. ESTILLETTE,

C. C. ANTOINE,

DISCOURS

du général Francis T. Nicholls à la Convention démocrate conservatrice de Bâton-Rouge.

[illegible]

E. D. ESTILLETTE.

C. C. ANTOINE.

Wm. F. KELLOGG.

DEPARTEMENT DE LA POSTE.

[illegible]

Les stations prochaines à l'Exposition de Philadelphie.

[illegible]

Compagnie d'Assurance du PEUPLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans.

[illegible]

ANNONCES PARISIENNES, Publiées par M. E. GAILLARDET

8, PASSAGE SAULNIER, PARIS.

[illegible]

PILULES DEHAUT

[illegible]

MÉDAILLE D'HONNEUR.

ASTHME — NEVRALGIES

CATARRHES, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS — MIGRAINES, CRAMPES D'ESTOMAC [illegible]

TONIQUE — VIN DE BELLINI — APERITIF

Reconstituant — Fébrifuge.

[illegible]

SEDLITZ CHANTEAUD

PURGATIF RAFRAICHISSANT

[illegible]

Nlle-Orleans, MM. Carronche, Rivet et Marcel Majeau.

VERITABLES GRAINS DE SANTE DU Dr FRANCK — BOITES BLEUES

[illegible]

VIANDE-QUINA

VIN AROUD AU QUINA

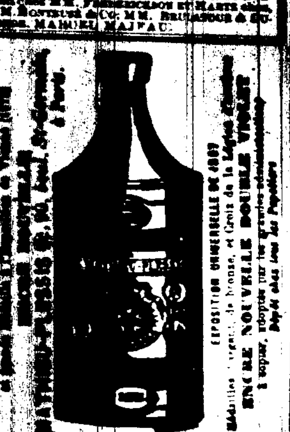
[illegible]

HUILE HOGG

[illegible]

VICHY

[illegible]



MALADIES DE POITRINE

NOUVEAU TRAITEMENT PAR L'Elixir Alimentaire de Ducro

[illegible]

ENCRE JAPONAISE

Cette Encre remplace pour tous les usages du Bureau, est la seule donnant des Copies [illegible] un mois après l'écriture.

Encre Moderne

Noire ou violette

toujours Humide.

Dépôts chez tous les papetiers.

E. ANTOINE & FILS

Etat de situation semi-annuel —DE— STATE NATIONAL BANK DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

Louisiana Savings Bank & Safe Deposit Company of New Orleans, La.

[illegible]